

des eaux, les craintes énoncées par de savants médecins grandissent dans la même proportion : ce barrage ne tuera-t-il pas les courants et n'immobilisera-t-il pas en conséquence les dépôts qu'y amènent sans cesse les égoûts de la grande ville, au détriment de l'hygiène publique ?

Franchement, la petite forêt de mâtures qui garnit en ce moment les quais de notre Basse-Ville et de la Jetée Louise ne se compare pas trop désavantageusement à l'aspect qu'offre le port de Montréal. Il y a certainement amélioration ; l'abrogation de la charte de la Société des journaliers de navires et le compromis honorable que cette Société a récemment effectué avec les marchands de bois ont déjà produit d'heureux effets. Tout le monde est satisfait. Les citoyens, en descendant tous les matins à leurs affaires à la Basse-Ville, constatent avec plaisir qu'il y a un plus grand nombre de vaisseaux dans le port que d'habitude. Les opérations de chargement et de déchargement s'effectuent plus rapidement, et les ouvriers de bord sont eux-mêmes satisfaits, car ils font de meilleures journées qu'auparavant. Il en est qui gagnent jusqu'à \$18 par semaine.

À notre retour en ville mardi matin, M. Dobell, le digne président de la Chambre de Commerce, nous faisait observer la présence de deux steamers en chargement dans les covés du Cap Blanc, et deux autres dans le Bassin Louise, sans compter tout un essaim de voiliers. À ce dernier endroit, la manutention des marchandises offre des facilités qui ne sauraient fournir les quais rétrécis de Montréal. Signalons tout récemment le premier envoi de pulpe des moulins de Grand-Mère par Québec : une bonne note pour le Grand-Nord. Les trains du Chemin de fer du Lac St-Jean apportent aussi constamment de fortes consignations de bois de commerce. L'an dernier, ce chemin de fer a fourni plus de la moitié de l'exportation de bois du port de Québec. Puis il y a le "Cold Storage". M. Dobell, le président de la Compagnie, nous informe que les arrangements sont faits pour que les steamers viennent prendre directement à la Jetée le beurre et le fromage qu'on expédiera par Québec.

Nous avons trouvé le port de Montréal assez garni de vaisseaux : ce qui prouve qu'il y a ample place pour deux grands ports, et que celui de Québec a droit à sa légitime part de trafic. Depuis un certain temps, l'exportation du blé par Montréal prend des proportions ; cette semaine, on voyait des barges de l'ouest en transborder une forte cargaison à bord du *Labrador*, au moyen de machines puissantes et rapides.

Partout sur la route, on constate une excitation électorale intense. En bateau, en chemin de fer, sur les rues, dans les hôtels, aux débardières ou aux stations, on ne voit que des groupes animés engagés dans des discussions parfois très chaudes. En chroniqueur impartial, nous devons dire qu'il résulte de tout ce que nous avons entendu ça et là, pendant notre voyage, qu'il existe partout, dans toutes les villes, dans tous les comtés, un vif désir de changer de régime. Le courant est manifestement dans cette direction ; partout, à Montréal, à Cornwall comme ailleurs, nous rencontrons de vieux citoyens qui nous déclarent que cette année pour la première fois de leur vie ils vont donner un vote différent de ceux qu'ils avaient l'habitude de donner. Sans exprimer d'opinion, nous applaudissons à ces mouvements d'indépendance, qui dénotent un louable changement de tempérament chez les hommes d'affaires. Comme tous nos confrères de la presse commerciale anglaise et française, nous croyons qu'il est bon de changer de temps à autre, et qu'il n'y a que les esprits sans horizon qui s'acharnent à des opinions outrées. S'il y avait plus d'hommes indépendants dans l'électorat, le pays marcherait tout autrement vite dans la voie du progrès.

Un mot en passant de quelques objets qui ont éveillé notre attention pendant notre court séjour à Montréal.

#### LA COMPAGNIE CHANTELOUP

En 1864, M. E. Chanteloup, un habile ouvrier en métaux, ouvrait rue Craig un modeste atelier. Ce fut le point de départ des grandes usines qui s'élèvent aujourd'hui au même endroit, et qui sont exploitées avec un succès croissant par une compagnie à fonds social. Grâce à l'amabilité du gérant, M. Wm Robinson, nous avons pu visiter cette superbe installation, qui se trouve déjà à l'étroit dans l'espace dont elle dispose. C'est là que se font ces élégants ouvrages en cuivre qui jouent un si grand rôle dans la plomberie de luxe, lustres, candélabres, etc. Les spécialités de la maison embrassent une multitude d'articles de fonderie en fer et cuivre, couchettes, palissades, escaliers, les cloches d'églises, etc. Outre l'établissement de la rue Craig, la maison Chanteloup a de vastes usines rue Côté.

On nous fait voir au passage une installation de cellules pénales destinées à une prison de l'ouest. On la démontrera pour l'expédier et la remonter sur place. Fonderie, machines-outils, laboratoire chimique pour la coloration des bronzes antiques ou argentés, fours à peinture, tout porte le cachet de la perfection.

La maison Chanteloup fabrique aussi

des bicycles ; sa marque "Puritan" est très recherchée. Elle emploie actuellement 230 ouvriers.

#### LA NOUVELLE ÉGLISE DES JÉSUITES

La maçonnerie de l'église de l'Immaculée Conception, rue Rachel, est sortie de terre jusqu'à la hauteur du rez-de-chaussée. Les ouvriers de la "Dominion Bridge Co" sont en train de poser le premier soliveau en fer. Cette compagnie a là un beau contrat, car le plan comporte une nef sans colonnes. La voûte, à 50 pieds de hauteur, sera le couronnement d'une charpente en fer dont la base reposera sur la maçonnerie des longs-pans. Les proportions de l'édifice sont 210 pieds de longueur sur environ 80 de largeur. On peut juger par anticipation de l'aspect d'une paroi encointe sans colonnes pour masquer la perspective. Cette conception hardie est de nos concitoyens les architectes Tanguay & Vallée.

La nouvelle église est sur les confins de la ville. À cet endroit, la rue Rachel est pour moitié en ville, pour moitié dans la municipalité de DeLorimier. Les Jésuites y ont une résidence et un scolasticat, dans le parloir duquel nous remarquons une très belle horloge antique, style Boule. Le personnel de la maison est de 80 résidents, tant étudiants que pères. Le recteur est le R. P. F. X. Renaud.

#### NOUVELLE BRIQUETERIE

MM. Ghysens, De Villers & Co, dont les bureaux sont rue St Jacques, dans le bloc du Mechanics Institute, et les magasins Place Jacques Cartier, mettent à dernière main à l'installation d'une grande briqueterie moderne à Hawkesbury sur les bords de l'Ottawa. Ils ont acheté une étendue de 18 acres de terre contenant une argile supérieure. L'installation comprend les machines les plus perfectionnées connues au Canada ou importées de Belgique, et desservies par des machines à vapeur de 40 chevaux. La capacité de la briqueterie sera de 45 mille par jour. On fera aussi les tuyaux de trainage.

L'établissement comportera de plus une scierie pour le marbre, qu'ils importeront en blocs franc de droit et trancheront eux-mêmes pour le commerce, sauvent ainsi les droits imposés sur les planches de marbre. Ils pourront ainsi vendre à meilleur marché que nul autre.

Cette maison importe directement de Belgique les célèbres ciments artificiels de Cronfestu, qu'ils offrent à meilleur marché qu'aucun autre. Nous recommandons aux constructeurs l'adresse de Ghysens, De Villers & Cie.

Dimanche dernier avait lieu à Cornwall, Ont., la dédicace d'une nouvelle église

catholique  
plans d'  
& Vallée  
à Montr  
à Montr  
nou pe  
qu'à Co  
conduit  
Cornw  
ron 9,000  
plat, au  
nom. Le  
la rue pr  
gnitiques  
On est  
avant lo  
Cornwall  
à Cornwa  
une tres  
banalite  
St-Colomb  
tivité (la  
Le can  
de l'endro  
subsistan  
trieux de  
sance par  
de mouve  
quable d'  
l'Hôtel Cl  
on est  
d'un hôtel  
sur les bo  
modités m  
les bains,  
boeuf de C

La paro  
la popula  
Cornwall,  
fournit u  
depuis le  
église, bi  
par un édit  
figure auj  
meut que l  
d'inaugurer  
rielle églis  
ée pour un  
des dames  
faut mainte  
grçons. A  
un progres  
qu'une école  
et une cinq  
il y a 13 pr  
compter le  
rent l'educa  
Nous avo  
à titre offici  
bration de  
diner qui ré  
de l'hospit  
St-Colomban  
Cleary, arch  
Donnell, év  
eux clerg